

# Pré-camp de photographie souterraine en Ardèche

## dans le cadre du 18<sup>ème</sup> congrès international de spéléologie

par Philippe Crochet<sup>1</sup> et Annie Guiraud<sup>2</sup>



**L**es congrès internationaux sont un grand moment de convivialité durant lequel le pays hôte a toujours à cœur de faire découvrir ses richesses souterraines aux spéléologues étrangers. C'est dans ce but que sont organisés des camps dans diverses régions du pays avant et après la semaine de congrès. Ces camps font partie intégrante de l'événement et constituent bien souvent une motivation supplémentaire pour y participer. En ce qui nous concerne, nous nous y

Grands gours du réseau IV de la grotte de Saint-Marcel d'Ardèche. Cliché Csaba Egri

sommes systématiquement inscrits lors des congrès internationaux précédents et cela a été l'occasion de rencontres et d'échanges très fructueux qui ont souvent débouché par la suite sur de nouvelles explorations à l'étranger.

**1.** Responsable de la Commission audiovisuelle de la FFS.  
**2.** Membre individuel FFS.

En 2011, nous avons organisé avec Michel Renda et Daniel Chailloux les premières rencontres internationales de la photographie souterraine dans l'Hérault, département où se trouvent quelques-unes des plus belles cavités de France. L'événement avait regroupé une soixantaine de participants parmi les plus grands spécialistes venus de différents pays (USA, Japon,



Kevin Downey en pleine préparation du matériel photo pour la sortie du jour. Cliché Chris Howes.

BUNNELL Dave	États-Unis
DOWNEY Kevin	États-Unis
EGRI Csaba	Hongrie
GOTO Satoshi	Japon
HOWES Chris	Royaume-Uni
LINDENMAYR Franz	Allemagne
SCHULTZ Ed	États-Unis
STRAUB Rainer	Allemagne
WIDMER Mü	Suisse
WILKINSON Justin	Australie
WISSHAK Max	Allemagne
ZALOKAR Matej	Slovénie

Photographes inscrits

de Vallon-Pont-d'Arc a été retenu en raison de sa position privilégiée et de sa renommée mondiale grâce à la grotte Chauvet. Il ne restait plus qu'à trouver une base avec l'hébergement, la restauration et une salle de réunion regroupés. Il fallait bien entendu que l'endroit soit le plus agréable possible pour que les participants s'y sentent bien.

Canada, Pologne, Hongrie, Roumanie, Slovaquie, Italie, Espagne, Allemagne, Angleterre, Suisse). Devant le succès rencontré, quatre autres rencontres ont ensuite eu lieu en 2013 (Italie), 2015 (Turquie), 2018 (États-Unis) et 2019 (Japon). C'est dans cette continuité que nous avons décidé d'organiser un camp pour les photographes du monde souterrain dans le cadre du 18<sup>ème</sup> congrès international.

Nous nous sommes tournés vers le Comité départemental de spéléologie de l'Ardèche et Judicaël Arnaud nous a proposé de s'occuper de la logistique de cet événement. La base départementale de Salavas n'étant pas libre pour cause de travaux, Judicaël nous a conseillé le camping des Blachas où avaient déjà eu lieu dans le passé plusieurs manifestations spéléologiques. Situé en bordure de l'Ardèche, près de Vallon-Pont-d'Arc, il répondait parfaitement à tous nos critères. Mais les gorges de l'Ardèche sont une destination très prisée des touristes durant la période estivale, ce qui a une conséquence à la fois sur les possibilités d'hébergement pour les

*Où et quand ?* Ce sont les deux questions qui se posent lorsqu'on organise un tel camp. « *Quand* » a été vite résolu car cela devait obligatoirement se dérouler la semaine avant le congrès UIS, donc, du 17 au 24 juillet. L'Ardèche se prêtait parfaitement à un tel rendez-vous de par la beauté et la richesse de son patrimoine souterrain, et le secteur



Photo de groupe sur la terrasse du restaurant. Cliché Philippe Crochet

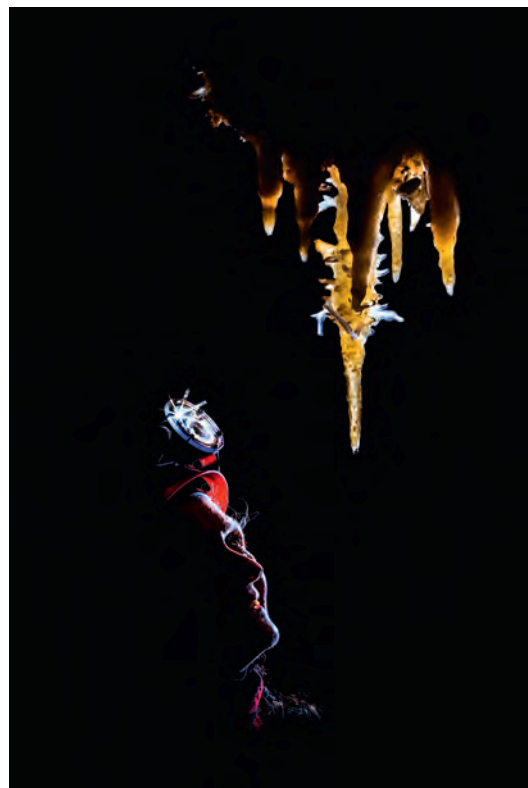
groupes, les prix et la nécessité de réserver longtemps à l'avance. Il est apparu que le nombre de participants ne pouvait pas dépasser 40 avec l'encadrement. Les invitations ont été lancées à l'automne 2021 et dès le début de l'année 2022, douze photographes et leurs assistants ont répondu présents à notre invitation, tous des habitués des rencontres précédentes et qui étaient impatients de pouvoir enfin se retrouver après trois années de restrictions dues à la pandémie. Le nombre limite de participants a ainsi été atteint très rapidement. Heureusement, un second camp photo était organisé parallèlement par Guy Decreuse dans le Doubs pour recevoir ceux qui n'avaient pas pu s'inscrire.

Judicaël Arnaud s'est chargé de « recruter » des spéléologues locaux disponibles pour accompagner les photographes sous terre. Ils étaient huit au total: Thierry Aubé, Gérard Cazes, Gilles Étienne, Claire Goudian, Jacques Gudefin, Jérôme Loire, Philippe Monteil et Michel Sefarati. Certains ont pu rester avec nous toute la semaine, d'autres quelques jours, mais tous se sont rapidement adaptés à la multitude de nationalités et de cultures présentes dans le groupe. Quelle que soit notre origine, nous faisons tous partie de la grande famille des spéléos.

Le lieu et le temps étant fixés, il ne restait plus qu'à organiser la semaine. Le « *comment* » était évident: nous nous sommes basés sur le déroulement du premier ICPM (rencontres internationales des photographes du monde souterrain) que nous avions organisé en France en 2011. Chaque jour, des groupes, constitués la veille et accompagnés d'un encadrant, partent en grotte juste après le petit-déjeuner (à 9 heures précises!) pour une journée de photographies. De retour au camp, le temps est consacré au tri des images, puis au dîner suivi d'une réunion et de projections. Cette année nous avons introduit un temps de « debriefing », durant lequel les gens rendaient compte – souvent avec beaucoup d'humour – de leur sortie du jour afin que chacun puisse choisir au mieux les cavités des jours suivants. Et cela pendant cinq jours, le dernier étant consacré le matin à une promenade dans la région et à une soirée de gala publique au cours de laquelle chaque photographe présente et commente une sélection de ses photographies de la semaine. Cette formule, reprise depuis par les autres organisateurs d'ICPM, est bien rodée et a fait ses preuves.

La sélection des cavités proposées était évidemment l'un des points essentiels du camp. Il s'agissait de proposer un panel répondant à plusieurs critères:

- des niveaux de difficultés différents, mais avec une majorité de cavités faciles, sachant que la plupart des photographes ont tendance à favoriser celles-ci pour être à pied d'œuvre le plus rapidement possible, sans temps perdu en progression;
- des sujets variés (eau, galeries, salles, concrétions, cristaux...);



→ Grotte de la Toussaint.  
Cliché  
Chris Howes

↓ Grotte de Trabuc - La baignoire des fées. Cliché  
Satoshi Goto



Cavité	Commune	Réseau visité
Grotte de Saint-Marcel	Bidon	Réseau 1
Grotte de Saint-Marcel	Bidon	Réseau 4
Aven de Noël	Bidon	Galerie Intermédiaire
Grotte Aven Flandin	Orgnac-l'Aven	Salle des Colonnes
Grotte Estevan	Montclus	
Grotte de la Toussaint	Rochevade	
Évent de Midroï	Saint-Remèze	Ancien réseau
Évent de Midroï	Saint-Remèze	Réseau Mambo
Armedia	Tharoux	
Évent de la Cotepatière	Saint-André-de-Cruzière	Jusqu'au siphon Marie
Évent de Peyrejal	Saint-André-de-Cruzière	Entrée naturelle
Grotte de Trabuc	Mialet	Traversée
Grotte du Raid	Vallon-Pont-d'Arc	Salle Solène

Liste des cavités proposées aux participants.

Réseau inférieur de la grotte de la Cocalière. Cliché Kevin Downey



- si possible à moins d'une heure de route du camp de base pour limiter les trajets;

- en nombre suffisant pour que chacun puisse choisir une cavité différente chaque jour;

- connues d'au moins un des encadrants (hors de question de découvrir l'accès et la cavité en même temps que les participants).

Compte tenu de l'intérêt qu'elles présentaient, nous avons intégré dans les cavités proposées deux grottes touristiques (Saint-Marcel-d'Ardèche et Trabuc) pour des explorations au-delà de leur partie aménagée. Les exploitants nous ont très gentiment autorisés à y amener des groupes. La grotte de Saint-Marcel a ainsi été proposée tous les jours et deux visites ont eu lieu à la grotte de Trabuc. Enfin, la Société cévenole de spéléologie et de préhistoire d'Alès nous a organisé deux visites accompagnées à la grotte de la Toussaint.

Le camp a débuté le dimanche 17 juillet après-midi. Il a été remis à chacun un petit fascicule avec la liste des participants et la description des cavités. La première réunion du soir était particulièrement importante puisqu'elle avait pour but de planifier les sorties des jours suivants. Pour cela il fallait prendre en compte les préférences des photographes et les encadrants disponibles, tout cela sans favoriser les premiers inscrits et donner à tous la chance de visiter les grottes de leur choix. Nous avons élaboré un grand tableau synthétique et prévu tout un nouveau protocole d'inscription, puis finalement les choses se sont faites de façon plus informelle. Chaque soir, les choix étaient ajustés en fonction des desiderata des photographes.

Les participants étaient logés dans des petits appartements pouvant contenir jusqu'à quatre personnes. Les repas étaient pris sur la terrasse du restaurant, avec une magnifique vue surplombante sur les falaises des gorges de l'Ardèche, ce qui nous a permis de profiter des belles soirées d'été. Tout le monde a apprécié la cuisine de qualité et les vins de la région, servis sans restriction ! La salle de réunion, située juste en dessous du restaurant du camping, avait l'avantage d'être vaste et surtout climatisée, ce qui était fort agréable en ces temps de canicule. Pour se rafraîchir, il y avait à disposition deux réfrigérateurs pleins de boissons.

Pendant trois soirs, de courtes présentations ont clôturé la soirée : Dave Bunnell « Using Google Night site cell phone for caving », Kevin Downey « Semi-underwater techniques », Satoshi Goto « Taking photos in Miao Room », Chris Howes « A 3D cave scanning project », Rainer Straub « Blautopf Cave », Franz Lindenmayr « Cave photography in artificial caves » et « blur ». Ce dernier sujet était tout à fait insolite puisqu'il visait à réhabiliter le flou dans la photographie souterraine et à lui conférer une dimension artistique. Stéphane Jaillet, de l'EDYTEM de Chambéry, est venu présenter les possibilités de restitution en 3D des cavités.

Deux excursions étaient prévues dans la semaine. Le mercredi matin, nous avons pu bénéficier d'une visite privée de la grotte Chauvet 2, guidés par Jean-Marie Chauvet lui-même, qui a pris en charge l'un des groupes, pendant que l'autre était accompagné par Jean-Jacques Delannoy et Stéphane Jaillet. Grâce à leurs commentaires éclairés et leurs anecdotes personnelles, et sans la foule des touristes, nous avons pu apprécier pleinement la restitution de cette grotte exceptionnelle. L'autre excursion a eu lieu le samedi : guidés par Judi, le groupe a fait une promenade le



Dîner sur la terrasse du restaurant avec vue sur les gorges de l'Ardèche. Cliché Philippe Crochet

long de l'Ardèche jusqu'à l'arche naturelle du Pont-d'Arc, suivie d'une baignade dans la rivière.

Le samedi soir, nous sommes retournés à Chauvet 2, dans une salle de conférences toute neuve, pour la soirée de gala. Chacun des onze photographes est venu sur scène présenter trois de ses photographies de la semaine, complétées par une photographie de son pays. La soirée s'est terminée autour d'un buffet de spécialités régionales qui avait été préparé par l'Institut de formation, de recherche et d'expertise en milieux souterrains (IFREEMIS).

Le dimanche matin, tout le monde faisait ses bagages pour se rendre au Bourget-du-Lac pour la semaine de congrès. À l'exception toutefois du groupe de japonais (Satoshi, Yukiko et Yuki) qui, ayant malheureusement attrapé le Covid-19, ont dû rester confinés quelques jours de plus à Valence.

Bilan : beaucoup de belles photographies, de nombreuses retrouvailles et des nouvelles rencontres, des litres de sueur sous un soleil de plomb, des litres de bière bus pour se réhydrater, une épaule démise, trois cas de Covid-19, mais finalement beaucoup de bons souvenirs. Nous sommes tous prêts à recommencer !

### REMERCIEMENTS POUR LEUR CONTRIBUTION AU STAGE :

Département de l'Ardèche, Centre de ressources d'expertise et de performance sportives (CREPS) de Vallon-Pont-d'Arc, Institut de formation de recherche et d'expertise en milieux souterrains (IFREEMIS).

↖ Cristaux de calcite dans la grotte du Raid. Cliché Mirjam Widmer

← Ana Maticic dans le réseau Mambo. Cliché Matej Zalokar

